

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Maurice Hayward, caricaturiste et revuiste ! : [suite]
Autor: Molles, R. / Hayward, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Atomes pour la paix

— Quel rêve, utiliser l'énergie nucléaire pour faire sauter les omelettes et dénoyauter les cerises !



Trop plein

— Ces élections en pleine vendange, ça aidera bien à liquider le vieux stock.

MAURICE HAYWARD, caricaturiste et revuiste !

II

Vivian et Nooky-May, lui jeune premier-comique-amoureux, elle diseuse-fantaisiste, n'eurent pas d'égal dans l'interprétation des chansons pétries d'humour vaudois de Maurice Hayward... Tous deux connaissaient l'art de la mise en bouche des paroles, s'entendaient à suivre l'auteur dans ses coq à l'âne les plus risqués, ses enjambements les plus audacieux, pour amener une rime ou la dissociation comique d'un mot drôle...

Jamais communion ne fut plus parfaite entre créateur et fixateur, aussi bien Maurice Hayward qui, tant de fois, avait entendu tourner au jeu de massacre ses couplets les mieux troussés, leur voua-t-il une reconnaissance infinie et d'une générosité d'âme proprement unique...

Pour bien connaître la valeur de ses chansons, au moins dans leur forme si

personnelle et dans leur manière parodique d'enclorre l'événement de l'année sur des musiques pourtant empruntées aux auteurs à la mode, seule une collaboration de tous les jours d'avant-revue me le permit.

Jean Varé avait sa méthode ! Le sujet de son choix arrêté, il ouvrait sur sa table de travail un véritable chantier, à l'exemple de l'entrepreneur qui va

bâtir... Tout lui servait à accumuler ses « matériaux » : le livre du téléphone aussi bien que le « Bottin ». Il n'aurait pas hésité — la chose eût-elle été possible — d'aller chercher une rime dans la lune, s'il avait eu vent qu'elle pouvait s'y trouver...

Il devenait ainsi son propre dictionnaire et y puisait, dans le grand secret de la création, ces « rapports » amusants, inattendus, saugrenus parfois que comportaient, entre eux, les faits les plus divers...

C'est ainsi qu'en l'année 1927, où nos agents, appelés à régler une circulation encore embryonnaire, le firent gantés, Maurice Hayward ne manqua pas l'occasion de lancer dans la revue *On en pince*, ses inimitables couplets, qui furent un de ses triomphes. Lisez plutôt :

Duo des agents :

*Ah ! quel cadeau mirobolant,
On m'a donné ces longs gants blancs
Et, par d'ssus l'marché, pour l'mêm'*
[prix,

*On m'a donné ces longs gants gris !
Quand le soleil est éclatant,
Je me parane en longs gants blancs,
Mais, dès que le ciel s'assombrit,
Je me royaume en longs gants gris.*

*J'dirig' le matériel roulant
D'un geste de mes longs gants blancs,
Et, j'guid' les piétons ahuris
D'un signe de mes longs gants gris.
Dès qu'il arrive un accident,
J'accours avec mes longs gants blancs,
Mais pour patrouiller les débris,
Je mets plutôt mes longs gants gris !...*

Comme nous avions imaginé de donner comme professeur à ces agents modernisés Jaques Dalcroze, nommé pour la circonstance « Maître ès rythmique des gestes giratoires », Maurice Hayward bondit sur un chansonnier du compositeur genevois.

Voici ce que cela a donné, épicé d'un accent vaudois du meilleur cru :

Chœur des agents :

Air : *Kirikirikan*.

*Quand on déambule,
Kirikirikan,
Devant les croquants,
Quand on déambule
S'agit d'être fringants !
Kirikirikère,
Gracieux par derrière,
Kirikirikan,
Coquets par devant,
Kirikirikil, kil, kil, kil,
Imposants de profil,
Kirikirikou, kou, kou, kou,
Impeccabl's de partout !*

Un chef-d'œuvre de revuiste !

(A suivre.)

R. Molles.

* Voir numéro de mai.

ROMANDS QUI VENEZ A LAUSANNE

Parquez à Montbenon
et rendez-vous à la

Brasserie du Grand-Chêne

Restaurant français - Tea-room au 1^{er}
où vous serez bien servi

Thé - concert

Orchestre attractions en soirée

Votre café au Brésilien ou au
bar du Jockey